FN : Valls évoque «le risque d'un désastre national»

30/08/2015 à 14h54

Migrants, compétitivité des entreprises, FN, alliance avec les Verts : lors de son allocution de clôture à La Rochelle, Manuel Valls a tenu un discours très politique soulignant le "danger" du FN.

L'union avec les Verts

Manuel Valls a appelé dimanche la gauche «*socialiste, écologiste, radicale*» à partir «*unie*» dès le premier tour des élections régionales de décembre, «*si possible partout en France*». «*C'est unie, oui unie, parce qu'elle a à défendre un bilan*», que la gauche doit aborder ce premier tour. […]

Europe Écologie-Les Verts est depuis plusieurs jours la cible des critiques du PS, en raison de son souhait de se présenter seul au premier tour des élections, ou allié avec le Front de gauche ou une de ses composantes dans au moins quatre régions, dont le Nord-Pas-de-Calais-Picardie et Paca, où la possibilité d'une victoire du FN n'est pas exclue.

Le Front national

Manuel Valls a dénoncé dimanche à La Rochelle « *les barrières qui tombent*» après l'invitation de la députée FN Marion Maréchal-Le Pen à un débat organisé par un évêque catholique dans le Var. « *Derrière cette vulgaire saga familiale*», a dit le Premier ministre dans son discours de clôture de l'université d'été du PS, en référence aux dissensions entre Jean-Marie et Marine Le Pen au Front national, « *se profile le risque d'un désastre national* », a-t-il mis en garde.

«*Quand un responsable du patronat [Charles Beigbeder, qui est revenu sur ses propos, NDLR] dit qu'il n'hésitera pas à voter*

pour le FN ; quand un économiste connu [Jacques Sapir] appelle à la constitution d'un front anti-euro ; quand un diocèse invite une députée frontiste [Marion Maréchal-Le Pen], qui a tenu des propos hallucinants et hallucinés, qui a tenu des propos d'une profonde gravité sur les protestants de France, ce sont des barrières qui tombent», a jugé le Premier ministre. «*Et donc, il ne faut rien abandonner du combat que nous avons mené, notamment lors des municipales, des départementales. Qui le fera, si nous ne le faisons pas ? Car, beaucoup, à droite, sont perdus. Beaucoup semblent prêts à sacrifier leurs principes*», a-t-il dénoncé. […]